



400 galeries unies pour multiplier les événements à Paris



René-Jacques Mayer (D'Days) Guillaume Léage (Nocturne Rive Droite) Jean-Pierre Arnoux (Art Saint Germain des Prés) et Alexandre Piatti (Carré Rive Gauche). - Xavier Muillard

Comme Londres a sa London Week, Paris a sa semaine arty. Toute l'histoire de l'art y est représentée à travers l'opération 7 jours à Paris. Mais le temps et les grèves pourraient pénaliser ces heureuses initiatives. C'était une très bonne idée. Mais probablement pas la bonne semaine. Jusqu'à dimanche, 400 galeries parisiennes se mobilisent pour multiplier les événements dans la capitale. Tous les domaines de l'art sont à la fête au même moment, avec l'objectif d'attirer une clientèle à la fois parisienne, provinciale et même internationale. Hélas le mauvais temps, les grèves dans les transports, et les inquiétudes en matière de sécurité, risquent d'avoir un effet contre-productif.

Ce sont pourtant des manifestations reconnues qui ont synchronisé leur calendrier - D'Days, Carré Rive Gauche, Nocturne Rive Droite et Art Saint-Germain-des-Prés - pour former 7 jours à Paris. A la manière de Londres, qui a sa London Week, Paris a donc aussi sa semaine arty, des antiquités jusqu'au design. Outre les galeries et antiquaires, se joignent à la fête des écoles d'art, des musées...

S'unir pour valoriser le marché de l'art à Paris

Le Carré Rive Gauche regroupe une centaine d'exposants d'art ancien, la Nocturne Rive Droite réunit une soixantaine de spécialistes de l'art contemporain, des objets d'art et du mobilier ancien, dont trois maisons de ventes (Piasa, Audap & Mirabeau, Mac Arthur Kohn). Art-Saint Germain-des-Prés pour sa dix-huitième édition, rassemble une cinquantaine de participants d'art moderne, contemporain, tribal, et de design. Enfin D'Days fédère 80 galeries.

« Notre coeur de métier, ce sont nos murs, pas les salons habituels, c'est ce que nous voulons rappeler. Et ensemble nous mélangeons les publics, on décloisonne les styles, bref on casse les habitudes », soulignent ces professionnels. *« Si on veut défendre le marché de l'art à Paris, on doit tous s'unir »*, ajoutent-ils. Pas sûr que les multiples turbulences de la semaine n'aient pas en partie annulé leurs efforts.